



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

36 | Automne 2010
CRITIQUE D'ART 36

Joseph Ghosn. La Monte Young : une biographie suivie d'une discographie sélective sur le minimalisme

Bertrand Clavez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1466>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Bertrand Clavez, « Joseph Ghosn. La Monte Young : une biographie suivie d'une discographie sélective sur le minimalisme », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1466>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Joseph Ghosn. *La Monte Young : une biographie suivie d'une discographie sélective sur le minimalisme*

Bertrand Clavez

RÉFÉRENCE

Ghosn, Joseph. *La Monte Young : une biographie suivie d'une discographie sélective sur le minimalisme*, Marseille : Le Mot et le reste, 2010, (Formes)

- 1 Dans ce bref ouvrage consacré au compositeur américain La Monte Young, Joseph Ghosn, journaliste et critique musical, propose de narrer simultanément la vie et l'œuvre de l'artiste (l'ouvrage se donne pour une biographie) et sa propre initiation à cet univers musical particulier. Si la partie biographique recèle quelques erreurs mineures (Jackson Mac Low est donné comme compositeur alors qu'il est poète, Henry Flynt voit son nom écorché la première fois qu'il est cité, etc.), elle est assez complète malgré sa brièveté et présente de façon claire les principaux enjeux d'un travail dont la complexité et la rigueur rebutent bien souvent les néophytes. Cette présentation s'articule d'ailleurs avec beaucoup de fluidité autour de ce qui constitue selon nous la part la plus singulière de ce récit au ton souvent intimiste et parfois légèrement hagiographique : au cœur même du texte de Ghosn se trouvent des analyses d'œuvres de La Monte Young, analyses tout autant nourries par la sensibilité de l'auteur que par sa connaissance de la musique expérimentale. Ghosn parle toujours depuis son expérience d'écoute des œuvres avant d'ouvrir ses analyses aux structures musicales des compositions et de les replacer dans leur contexte. Enfin, il démontre bien souvent comment ces œuvres ont su trouver des échos parmi les musiciens contemporains issus aussi bien des musiques savantes que des musiques populaires ou dites alternatives.

- 2 Ce souci de déploiement de l'œuvre de La Monte Young dans l'ensemble du spectre musical permet de montrer combien celle-ci traverse allègrement les barrières entre ces différents registres musicaux dans ses sources —le jazz bien entendu, mais aussi la musique sérielle, les raggas indiens ou encore le rock et les expérimentations électroniques— comme dans son influence sur les formes musicales actuelles. Enfin, la discographie sélective présentée en fin d'ouvrage est précieuse, tant elle permet de rappeler au lecteur la richesse de ce mouvement musical encore largement ignoré en France. Chaque disque sélectionné est présenté et sa musique analysée tandis que le parcours de chaque compositeur est brièvement retracé. On pourra sans doute relever tel ou tel manque dans le texte comme dans la discographie, cependant étant donnée la brièveté de l'ouvrage, nous soulignerons plutôt son utilité et la limpidité de son contenu ; indéniablement le *La Monte Young* de Ghosn vient à point pour combler (un peu) la pauvreté de la bibliographie française disponible. Il s'agit sans doute d'un des premiers ouvrages francophones consacrés à l'œuvre et à la vie de La Monte Young et la fluidité de son écriture, si elle doit beaucoup au journaliste, n'en permet pas moins une compréhension aisée du travail du compositeur et de son rôle historique. On pourrait, à ce propos, reprocher à l'auteur de glisser un peu trop rapidement sur les rapports de La Monte Young avec les arts plastiques, mais il est vrai que ceux-ci ont déjà été largement abordés par ailleurs, au point d'avoir souvent occulté son aspect strictement musical : pourtant, on se prend à souhaiter une analyse plus poussée des partitions d'instructions de La Monte à la lumière de l'approche musicologique de Joseph Ghosn, tant ses analyses des disques du compositeur démontrent la compréhension intime qu'il a de cette œuvre.